

## **Prédication 9 juin 2024 Montrouge Pouvoir, autorité et espérance**

Pasteure Laurence Berlot

Lévitique 19/17-18 et 33-34 : *aime ton prochain comme toi-même*

Marc 3/ 20-30 : *Royaume divisé contre lui-même*

2 Corinthiens 4/ 13-18 « *notre objectif n'est pas ce qui se voit... »*

Cette semaine, la France a commémoré les 80 ans du débarquement des alliés en Normandie pour mettre fin à cinq années de domination du nazisme dans notre pays et en Europe.

Cela a été l'occasion de réentendre l'histoire de cette longue journée de la part de ceux qui sont encore vivants. Des américains sont venus cette semaine sauter en parachute au-dessus des côtes normandes pour rendre hommage à ceux qui ont été largués en 1944, juste avant que les navires déversent leurs milliers de soldats.

Un de nos amis américains a sauté cette semaine en parachute avec son fils. Cela m'a beaucoup touchée. En effet, 80 ans, c'est plus que trois générations. Les vétérans qui avaient 18 ou 19 ans à l'époque en ont 98 ou 99 aujourd'hui.

Nous arrivons donc au temps de l'oubli.

Oubli que nous avons été un pays en guerre et que la plus grande aspiration de tous pendant 6 ans a été la paix.

Oubli que nous sommes en paix depuis 79 ans en Europe.

Oubli de tous les efforts de réconciliation que l'Allemagne et la France ont entrepris après cette guerre. Il y en avait déjà eu après la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, mais cela n'avait pas suffi.

Cette deuxième guerre a été très différente de la première, s'appuyant sur l'idéologie mortifère de l'antisémitisme. Les juifs devaient être éradiqués, ainsi que les roms, les homosexuels, entre autres.

Je suis un pur produit de cette volonté de réconciliation. J'ai eu l'occasion de faire le baptême de la fille d'une amie allemande en 2009. Quand j'étais en chaire dans cette Eglise de Stuttgart, j'ai pensé à mes deux grands-pères qui avaient été dans des réseaux de résistance.

Je suis fière d'appartenir à cette Europe qui nous a permis de rester en paix dans la durée la plus longue de l'histoire de France.

Cette semaine aussi, j'ai reçu mon enveloppe avec les bulletins de vote pour aujourd'hui, car je fais partie des grandes privilégiées dans le monde à pouvoir voter. Là, certains d'entre vous se disent, attention, elle va parler politique !

De la même manière que mon grand-père pasteur a pris position contre le nazisme dans ses prédications, de la même manière, je prends position aujourd'hui contre tous ceux qui cherchent à diviser les humains les uns des autres, et à exclure une partie de la population française, à cause notamment de leur religion.

A l'époque, le travail de réconciliation a porté notamment sur le fait que ne devons pas identifier tous les allemands au nazisme. Nous devons faire ce travail aujourd'hui sur notre manière de considérer les musulmans de France. On ne doit pas les amalgamer à l'islamisme.

Savons-nous que les humiliations qu'ils subissent dans notre pays sont telles que beaucoup de jeunes adultes nés en France, formés et diplômés, la quittent pour chercher un meilleur accueil ailleurs ?

Nos luttes aujourd'hui sont différentes d'il y a 80 ans, mais notre objectif est le même : apprendre à vivre ensemble dans la réalité qui est la nôtre, et selon le commandement que nous donne la Bible : *aime ton prochain comme toi-même*. Qu'il soit juif, musulman, ou simplement différent de moi.

Après 80 ans, certains oublient que l'extrême droite a été le terreau des agissements d'Hitler. Aucune radicalité, de droite ou de gauche, n'a jamais conduit à des résultats respectant les peuples.

Certains veulent nous faire croire qu'il y a des solutions simples pour des problèmes qui seraient simples. Mais le monde est bien plus complexe aujourd'hui avec la mondialisation, la numérisation partout et pour tout, les communications effrénées, la planète qui révèle ses limites.

Et puis, on a vite fait de rejeter la faute de tout ce qui nous dérange sur l'autre.

Les immigrés sont les boucs émissaires pris comme enjeu dans toutes les élections française.

Dans cette situation, la Bible ne nous dit pas ce qu'il faut faire mais elle nous aide à réfléchir. Le vivre-ensemble n'a jamais été facile, il n'y a pas d'époque dorée mais chaque génération est devant ce défi de vivre avec les autres, dans l'époque qui est la sienne.

Ce vivre ensemble, c'est la raison d'être de Jésus. Une raison d'être universelle.

Et vous avez entendu, même lui va être remis en cause ! Par qui ?

Par sa famille qui vient le chercher car ses proches disent qu'il a perdu la tête ; par les chefs religieux qui mettent en question l'autorité avec laquelle il guérit des malades et chasse les démons. On va dire de lui qu'il est au service du démon, c'est-à-dire des puissances mauvaises et mortifères.

On se sert d'un pouvoir mauvais pour disqualifier l'autorité de Jésus.

Accuser l'autre d'être possédé est un procédé connu. On dit souvent « *quand tu veux te débarrasser de ton chien, tu l'accuses d'avoir la rage* »

Ce texte m'a fait penser à toutes les manipulations dont l'humain est capable, autrefois comme aujourd'hui. Manipulations, fausses informations, interprétations libres des événements, propagande, pour servir son pouvoir.

Dans cette accusation, comment Jésus réagit-il ? Il ne s'enfuit pas, et il ne se sent pas disqualifié pour autant. Il n'entre pas dans le jeu de ses interlocuteurs mais il les interpelle, il leur parle avec des paraboles, des images :

« *Il les fit venir et leur disait en parabole...si un royaume est divisé contre lui-même, il ne peut se maintenir* »

Jésus invite à prendre du recul et à réfléchir. Prenons cette invitation pour nous-même. Dans la vie que nous menons, nous avons du mal à nous poser pour réfléchir. Comme si notre capacité à penser les choses et les situations qui nous arrivent, ne nous servait à rien. Comme si nous ne voyions plus l'utilité de penser.

Il est certes plus confortable que d'autres pensent à notre place. Mais Jésus nous invite à développer en nous-même notre capacité de réflexion. Car avec cette démonstration sur Satan et le royaume, il appelle à être cohérent.

Il pousse la logique jusqu'au bout : Comment une puissance mauvaise peut-elle vouloir se débarrasser d'une puissance qu'elle juge aussi comme étant mauvaise ? Cette puissance se détruit elle-même.

Dans cet encouragement à réfléchir, il y a l'événement de la croix qui se pose à nous. Comment voyons-nous cet événement ? Qu'est-ce que cela nous fait qu'un homme soit mort par amour et qu'il ait été revu vivant par ses amis ?

Qu'est-ce que cela nous apprend sur Dieu et sur les humains ?

L'apôtre Paul a fait de cette réflexion le centre de son message. Dans ses lettres, il ne parle pas de la vie de Jésus ou de ses paroles. Mais l'événement de la croix structure toute sa pensée vers l'espérance.

*« C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Même si notre être physique se détruit peu à peu, notre être intérieur se renouvelle de jour en jour »... « nous portons notre attention non pas sur ce qui est visible mais sur ce qui est invisible. Ce qui est visible est provisoire mais ce qui est invisible est éternel »*

L'invisible, c'est la résurrection que Paul mentionne plus haut, et l'espérance qu'elle nous procure. Penser que la mort est surmontée, c'est changer de perspective. A partir de là, notre capacité de penser peut se développer et se déployer dans l'espérance.

Cette semaine encore, un troisième événement me permet d'insister sur l'espérance. Un très grand théologien allemand, Jürgen Moltmann est mort le 3 juin à 98 ans. Il était le théologien de l'espérance et a écrit plusieurs livres à ce sujet.

Ce qu'il a écrit redonne du courage quand on en manque. Il a été prisonnier de guerre et s'est converti en prison, en Belgique. En 2018, son dernier livre s'intitule « de commencements en recommencements ». Je le cite dans une interview du journal Réforme :

*« L'espérance chrétienne est la puissance qui, des ombres de la mort fait renaître la vie. Elle est la puissance de commencer à nouveau, là où le péché avait rendu la vie impossible. Car elle est l'Esprit de la résurrection d'un homme trahi, maltraité, et abandonné : le Christ. La fin du Christ sur la croix du Golgotha, cette fin sans issue est devenue pour lui le véritable commencement ».*

Restons ancrés dans cette espérance. Qu'elle guide nos choix. Elle me permet de voir les choses avec du recul, avec autre chose que de la noirceur et du pessimisme.

Et Moltmann ajoute : *« L'espérance chrétienne c'est en fait l'espérance que Dieu place dans les hommes. Nous sommes l'espérance de Dieu pour sa terre et pour sa création »*

Soyons à la hauteur de l'espérance que Dieu met en nous !  
Amen